L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 OCTOBRE 1862. | Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans
VENDREDI MATIN, 10 OCTOBRE.

Ventes à l'encan de ce Jour.

Par R. T. Montgomery—tout la moitié de la vente des beaux meubles, tapis, glaces, &c., de l'hôtel Hall, rue de la Place-d'Armes.

Par R. Scott—au magasin No 41, rue de la Vieille Levée, jambons, savon, bougies, sucre, vin rouge et blanc, sherry, cordiaux et liqueurs de la Havane, whisky, eau-de-vie kirschwasser, &c., et bien des autres marchandises.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 146—un fort stock de marchandises sèches.

Nouvelles plus récentes du Sud.

[*Du Memphis Appeal du 2 octobre*]

Position des armées belligérantes
DANS LE MARYLAND ET AU KENTUCKY.

REMPLACEMENT DU GENERAL BUELL.

MORT DU GENERAL BULL NELSON.

Le *True Delta* a publié hier soir une troisième édition les nouvelles suivantes.

Un mot n'bien vouloir nous remettre un exemplaire du *Memphis* [Grenada] *Appeal* du jeudi, 2 courant, contenant de nouvelles de deux jours plus récentes que celles publiées dans l'extra de ce matin. La dépêche du journal de Baltimore indique quelque mouvement stratégique de la part des fédéraux en Virginie. La position des affaires à Louisville est à peu près la même qu'aux derniers avis—Buell fortifiant la ville et les forces de Bragg à 12 milles de la. Voici les dépêches publiées par l'*Appeal*.

Marché monétaire de New York.

Richmond 1 octobre.—Nous avons des avis de Fredericksburg de ce jour. Le *Baltimore Sun* du 29 cote l'or à New York le samedi d'avant [27] à 121 à 121 1/2 et le change sur Londres à 132 1/2. Le 30 l'or a monté à New York à 123 1/2, c'est-à-dire 23 1/2 de prime.

Du Kentucky.

Le *New York Herald* du 29 dit : *Buell est à* Louisville faisant des fortifications et les forces de Bragg sont à 12 milles de la.

L'ARMÉE EN VIRGINIE.

Mobile, 2 octobre.— Une dépêche de Charleston du 30, porte : "Nous n'avons pas de nouvelles de l'armée ; on croit qu'elle se repose près de Winchester et qu'elle reçoit chaque jour de nouvelles recrues." On s'attend à des mouvements sérieux avant peu. Vendredi dernier, mille cavaliers yankees sont venus à la jonction Manassas, et plus tard sont allés à Warrenton, où ils ont pris et pillé sous parole un grand nombre de malades et de blessés dans les hôpitaux. Le bureau du télégraphe à Warrenton a été fermé récemment.

LA FIEVRE JAUNE A WILMINGTON.

L'épidémie augmente rapidement à Wilmington ; on a rapporté, samedi, 30 cas, et 45, dimanche. Plusieurs médecins et citoyens étaient en succomba.

AUTRES NOUVELLES DE L'ARMEE

Winchester, 30 septembre.—Les communications télégraphiques ont été ouvertes avec cette place. Notre armée se repose et augmente des trainards qui reviennent et des recrues qui arrivent. Elle est dans une meilleure condition aujourd'hui que quand elle est entrée dans le Maryland. Depuis l'affaire de Shepherdstown l'ennemi n'a montré aucune disposition à traverser le Potomac. Le temps est favorable pour les blessés, et on en envoie beaucoup à Richmond et à Staunton.

BUELL REMPLACE.

Richmond, 2 octobre.— Le Baltimore Américan de lundi après midi, dit qu'on a rapporté que le général Buell avait été relevé de son commandement et envoyé à Indianapolis pour organiser les prisonniers relâchés sur parole en regiments.

L'Express a reçu des nouvelles de New York jusqu'au 30. Bull Nelson a été tué à Richmond Gall, à Louisville, lundi, par Jefferson C. Davis (non-gal fédéral), d'un coup de pistolet. Nelson a expiré un bout de quelques minutes.

Mouvements fédéraux.

Le général Siegel s'est avancé jusqu'à Warrenton, et se prépare à couper toutes les communications entre l'armée rebelle dans la vallée de la Shenandoah et Richmond. L'*American* dit qu'il y a aussi des symptômes d'un renouvellement d'activité sur la rivière James, indiquant la suspension apparente des opérations n'est qu'une préparation à un mouvement systématique qui produira d'importants résultats.

Nouvelles d'Europe.

Le steamer Anglo-Saxon est arrivé à New York.

La défaite de Pope à Manassas était universellement regardée en Angleterre et en France comme fatale à l'Union.

On construisait dans la Mersey un bélier formidable destiné à ouvrir le blocus de Charleston.

La fièvre jaune à Galveston.

On rapporte que la fièvre jaune fait des ravages terribles à Galveston.

CONGRÈS CONFEDERE.

Au Sénat, M. Semmes, du comité judiciaire, soumet les résolutions relatives à la prochaine élection d'émancipation de Lincoln, qui en referees, présente son rapport sur un bill de représailles, lequel avec d'autres bills et résolutions sur la même sujet, mis mis à l'ordre du jour de demain à une heure.

Le reste de la séance a été consacré à la discussion des résolutions relatives à la loi martiale et aux mesures à prévoir.

La résolution suivante, présentée par M. Wigfall a été adoptée :

Résolu que la loi militaire des Etats Confédérés est, par la Constitution et les décrets du Congrès, limitée à une force de terre et de mer et à la milice quand elle est en service actif ; à telles autres personnes qui sont dans les lignes de tout corps d'armée, de toute division ou brigade de chacun des Etats Confédéré, et qu'aucun officier du gouvernement des Etats Confédérés n'a aucun droit constitutionnel ou légal à déclarer l'établissement de la loi martiale ou de la mettre en vigueur à l'égard d'aucun citoyen des territoires des Etats Confédérés.

A la Chambre M. Lyons, de la Virginie, a soumis un préambule dénonçant la proclamation de Lincoln, et une résolution prescrivant un mode de représailles contre l'ennemi. M. Chilton, de l'Alabama, a présenté une résolution semblable. Les deux résolutions ont été référées au comité des affaires étrangères.

M. Foote, du Tennessee, a présenté une résolution reconnaissant la neutralité pratique de la Californie, de l'Orégon et du territoire de Washington ; proposant leur indépendance des Etats Unis et la formation d'une ligne entre les dits Etats.

Mouvemens des deux armées dans le Kentucky.

L'*Appeal* reproduit la dépêche spéciale du Chicago *Times* datée de Cincinnati, 24 septembre, de laquelle nous extrayons les particularités suivantes au sujet des mouvemens des généraux confédérés et fédéraux :

Buell commande les forces dans le Kentucky et Nelson s'en va avec une division. Le général Wright est allé à Louisville ce matin. La réunion de toutes les forces fédérales, entre Louisville et Bowling Green, est certaine. Bragg est allé vers le camp Dick Robinson et la rivière du Kentucky, où il aura le choix d'excellentes provisions, et pourra se fortifier contre quatre fois le nombre de ses troupes. Sa retraite du Kentucky est entièrement incertaine et sa capture dépendra des événemens. Une bataille dans le Kentucky paraît probable. Les militaires accordent à Bragg le crédit de savoir ce qu'il fait. Le général Wright a une grande confiance dans ses propres opérations et promet avant peu de lumineux succès.

On ne sait rien de positif sur les mouvements de Kirby Smith, bien qu'on craigne qu'avec Marshall, il puisse se porter à Maysville et qu'il réussisse à capturer les 600,000 boisseaux de blé, ou l'immense stock de bacon, de farine, tabac, sel, etc., qui s'y trouve déposé et qui commande le cours haute-rivière à Mount Sterling et dans tout l'Est du Kentucky.

On ne craint pas une attaque contre Cincinnati ou Louisville, bien qu'une poussée sur notre ville ne surprît personne.

Le bruit court ici aujourd'hui que 58 hommes du 10e régiment de cavalerie du Kentucky ont été pris à 15 milles de Covington (Colin) lequel est que les rebelles sont plus gros qu'on ne pensait.

Nous trouvons encore dans l'*Appeal* des dépêches de Louisville au *Times* sous la date du 26 septembre. Nous en condensons ci-dessous les plus importantes parties :

Il n'y a rien de bien intéressant ici aujourd'hui. L'armée de Buell est entrée dans la ville. Les hommes se portent bien et l'armée, prise en masse, est dans un bon état. Une force de 6,000 rebelles sous les ordres de Claiborne, de Mississippi, a campé hier soir à cinq milles à l'Ouest de Shelbyville.

Les forces de Kirby Smith semblent se diriger vers l'ouest, sans doute, pour se réunir seulement à l'armée de Bragg. Ces mouvements n'occasionnent aucune alarme ici. Une compagnie de leurs éclaireurs était hier soir à Boston, à 18 milles au sud-est d'ici. Elle y est restée toute la nuit.

Le général Buell est activement occupé à Gait House où il a établi son quartier-général, à se préparer pour la campagne offensive qu'il va bientôt commencer. Il se refuse à toute visite et ne reçoit que les personnes qui ont directement affaire avec le département.

Le commandement de la ville et des forces qui la défendent est encore entre les mains du général Nelson.

Les écoles publiques et privées seront rouvertes lundi prochain, et c'est là un signe de sécurité et de confiance. Ces établissements avaient été fermés le jour où la crainte de l'invasion avait saisi l'esprit des habitants.

La destruction par les rebelles, dans la nuit de mercredi, du pont du Salt River à Shepardsville, indique clairement que Bragg n'a pas l'intention d'assiéger cette ville ; autrement il aurait eu besoin de conserver ce pont pour s'en servir.

Affaires sur le Mississippi.

(du *Memphis Bulletin* du 29)

Le *Mat or* est arrivé hier soir d'Helena. Il avait à bord le général Steele et le gouverneur Pleasants qui sont en route pour Cairo.

On rapporte que tout est tranquille à Helena. Il y avait à quel un grand nombre de transports où c'est qu'il va y avoir un grand mouvement de troupes d'Il-lou. Quelques personnes disent que toutes les troupes remontent le fleuve, excepté un détachement pour protéger la place, d'autres disent qu'on projette une attaque sur Little Rock. On a amené à Helena un grand nombre de nègres qu'on a mis à travailler aux fortifications qu'on pousse rapidement. Le général Hovey, par l'ordre du général Steele a salé 400 bales de coton à Friar's Point, et les a fait transporter jusqu'à Helena.

Le *Meteor* a été un des bateaux qui ont conduit les prisonniers échangés à Vicksburg. Le pilote est descendu à terre et n'est pas revenu dans cette ville. Il a trouvé que les prix sont à un tarif de famine ; le whiskey à un dollar la pinte, la farine à $30 le baril ; le bacon à 75 cents la livre, les bottes à $25. Il a appris que le colonel Tom Avery, nouvellement notre représentant au Congrès, qui est descendu l'autre jour avec les prisonniers échangés, s'est trouvé à la bataille de Iuka et y a été blessé.

Deux compagnons arrivés hier soir de la campagne, rapportent que le général Faulkner et les troupes rebelles qui le commandent sont entre Memphis et Randolph avec de l'artillerie. Quelques-uns son, but est de saisir les bateaux et d'arrêter la navigation au dessus de Memphis. Ce rapport est corroboré par le fait que le bateau à vapeur *Continental* arrivé samedi a été averti en descendant par une compagnie fédérale de se mettre d'une batterie placée au dessus de Randolph et qu'ils avaient bombardés. Le *Continental* n'a pas été inquiété. Si le général Faulkner est par la nous en saurons bientôt la preuve.

Nouvelles du Sud par l'intermédiaire du Nord.

Nous trouvons les nouvelles suivantes dans une correspondance adressée de Cairo à la *Tribune* de New York :

CAIRO, 29 sept.—Les contrebandiers sont très actifs à Memphis. On a découvert depuis peu plusieurs cas nouveaux de contrebande. Un individu avait fait à son coffre de wagon, un fond artificiel où il avait caché une grande quantité de morphine et de quinine. Un autre avait caché un lot de liqueurs dans des barils de légumes. Ces articles ont été confisqués naturellement et les délinquants punis.

La conscription enlève au pays tous les hommes robustes et il y a de grandes souffrances dans le Mississippi. Les récoltes ont manqué, celles du maïs particulièrement. On pense qu'elle ne sera pas d'un boisseau par acre dans l'Etat.

Lundi, le général Van Dorn et son état major étaient à Magnolia House, à Holly Springs ; le général allait prendre le commandement de l'armée de Price dans le voisinage de Corinth. Le même jour, Beauchampe, avec 5000 hommes, a passé par la ville pour renforcer Price et prendre part à la prochaine bataille qui est imminente. Le général Villepique était à Senatobia avec 1000 hommes pour la même destination.

Des rapports rebelles disent qu'un engagement très vif a eu lieu entre le 5e de l'Iowa, du Fort Pillow et la cavalerie de Faulkner et d'Hayward, à environ 20 milles de Fort Pillow, près de Brownsville, dans lequel les rebelles ont éprouvé de fortes pertes. Nous n'avons pas de détails.

Conscription dans le Tennessee — Le *Memphis Appeal* dit à ce sujet :

Le président Davis ayant autorisé la mise en vigueur de la loi de conscription dans le Tennessee, des officiers sont actuellement occupés à prendre les mesures préparatoires à cet effet. Le général Bragg, cependant, a donné avis que tous les citoyens sujets à la conscription pourraient d'ici à 30 jours entrer comme volontaires dans les compagnies déjà au service.

La loi de conscription déclarée inconstitutionnelle.

La Cour Suprême du comté Elbert, en Georgie, a décidé que la loi de conscription est inconstitutionnelle. Dans une cause portée devant la Cour sur un mandat d'habeas corpus, le point suivant a été présenté :

1.—L'acte de conscription est inconstitutionnel ; et, en conséquence, l'acte lui-même et tous les reglements et ordres auxquels il est de base, sont également nuls.

Le arrêt de la Cour sur ce point est longuement motivé. Voici le dernier paragraphe de la décision :

"Dans le préambule de notre constitution confédérée, on a pris soin d'affirmer et de maintenir que les Etats sont souverains et indépendants. Une quel sens peut on dire cela de la Georgie, si chaque homme de sa milice peut être enlevé au contrôle de son commandant en chef constitutionnel sans son consentement ? Doit il abdiquer ses devoirs les plus importants, en abandonnant désarmer de sa force, et, tout cela, sur violation de son serment d'emploi dans le cas où il les croirait nécessaires à la protection de l'Etat.

Si le congrès peut passer un note de conscription avec certaines exemptions, il peut le passer sans exceptions. Personne ne niera cela. Si donc, il a le pouvoir de prescrire ce que sera la milice, et de faire des conscrits à plaisir, il peut prendre le gouverneur, l'assemblée générale, les membres de l'ordre judiciaire et annihiler ainsi le gouvernement d'Etat. Ou défend quelqu'ils à-vis dire, principalement—l'infraction au contrat fédéré par l'argument de la nécessité. Quelle dangereuse erreur ! Nous avons sacrifié cent mille existences et des millions innombrables de piastres pour maintenir la Constitution et l'indépendance des Etats, trons nous maintenant la violer et détruire le gouvernement d'Etat ! Nous pourrons, avec autant de raison, commettre un suicide pour éviter un danger personnel !

Cet argument de la nécessité n'est même pas fondé en fait. La loi de conscription ne peut l'invoquer que des hommes. Nous avons, et nous avons avant, des bras d'état, pour attendre tout homme dans l'Etat de 18 à 45 ans et dire que la loi de conscription était nécessaire pour se procurer des hommes, c'est montrer l'abaissement intellectuel, qu'il y a dans le pays plus d'hommes de 18 à 45 ans que d'hommes de 18 à 45.

Par ces motifs, il est ordonné par la cour que l'acte du Congrès Confédéré connu comme loi de conscription et intitulée "un acte pour pourvoir à la défense publique" est nul et que le plaignant, James M. Lovingood, soit relaché et déchargé de la garde et du contrôle de Sidney P. Bruce et de la garde et du contrôle du shérif de cette cour, et soit mis en liberté pour aller où il lui plaira.

ARRIVEE DU STEAMER ANGLAIS RINALDO.

—Le steamer de guerre anglais *Rinaldo*, de 18 canons, qui a déjà passé quelque temps à la Nouvelle Orléans, est arrivé dans notre ville avant hier matin.

Ruse de Jackson à Shepardstown.

("Richmond Dispatch" du 25 septembre)

De la grande bataille de samedi, sur laquelle il y a plusieurs versions, nous avons appris seulement que notre triomphe a été complet et le désastre de l'ennemi terrible. Un des rapports dit que le général Jackson, qui occupait encore le coté nord du fleuve, a fait avancer une forte colonne de l'ennemi était arrivée sur la rive opposée, dans l'intention de lui livrer bataille. Le général Jackson cacha son corps de troupes de manière à n'en montrer qu'une faible partie. Une batterie de pièces de campagne fut placée sur une colline près du fleuve et les canonniers reçurent ordre de tirer seulement une volée et d'abandonner leurs pièces. La ruse eut un plein succès. Plusieurs brigades de l'ennemi se hâtèrent de traverser la rivière et nos hommes se jetèrent sur elles avec une puissance irrésistible et l'effet le plus désastreux. Presque toute la force de l'ennemi fut anéantie, le massacre ayant été le plus terrible qui ait jamais été accompli dans un pareil espace de temps. Beaucoup de ces créatures trompées furent noyées pendant qu'elles essayaient de repasser la rivière. On dit que le nombre des victimes a été si grand que le cours d'eau fut littéralement intercepté par leurs cadavres.

Le "Richmond Dispatch" ajoute : Nous pensons être justifié en disant que la situation de notre armée est encourageante et telle que notre perspective, nous en parlons avec conviction, est décidément plus favorable qu'avant la grande bataille de Sharpsburg. McClellan, très probablement, ne se pressera pas de renouveler le combat.

BILL D'EXEMPTION,

Tel qu'il a été adopté par le Sénat Confédéré.

(Du *True Delta* d'hier)

Le vote sur ce bill a été comme suit :

Oui—MM. Baker, Clay, Davis, Haynes, Hill, Henry Lewis, Maxwell, Oldham, Orr, Peyton, Preston, Semmes, Sparrow, Wigfall, Yancey—16.

Non—MM. Burnett, Clark, Dorth—3.

Le Congrès des Etats Confédérés d'Amérique décrète que toutes les personnes qui seront trouvées impropres au service militaire, pour raison d'impuissance morale ou physique, sous les règles prescrites par le secrétaire de la guerre ; le Vice-Président des Etats Confédérés ; les officiers, judiciaires et exécutifs, du gouvernement des Etats Confédérés, excepté les maîtres de poste non nommés par le Président et confirmés par le Sénat ; et les assistants et commis dans tout bureau de poste autre que le bureau général, et tels officiers d'Etat que les divers Etats peuvent avoir légalement soumis à la loi de la milice, ou qui peuvent être par la suite exemptés par divers Etats ; les membres des deux chambres du Congrès Confédéré et leurs officiers, respectifs ; tous les commis dans les bureaux du gouvernement confédéré et dans les bureaux des gouvernements d'Etat, dont l'existence est autorisée par la loi ; tous les pilotes et toutes les personnes engagées dans le service de la marine marchande ou de guerre ou dans le service actuel sur les rivières ou sur les chemins de fer ; le président, le surintendant, les conducteurs, le trésorier, commis principal, les ingénieurs, directeurs, agents de station, maîtres de section, deux experts de voie pour chaque section de huit milles et les artisans en service actif dans les compagnies de chemin de fer, sans y comprendre les travailleurs, les portiers et les messagers ; le président, le surintendant général et les opérateurs des compagnies télégraphiques, les surintendants locaux et les opérateurs des dites compagnies, sans que le nombre soit au dessus de 4 dans chaque localité excepté au siège du gouvernement des Etats Confédérés ; le président, les surintendants, capitaines, ingénieurs, commis principaux, et artisans de toutes compagnies engagées dans la navigation des rivières ou des canaux et tous les capitaines de bateaux et les ingénieurs qui y sont employés ; tous les chefs d'atelier, compositeurs, imprimeurs actuellement employés dans les bureaux de journaux ayant au moins cinq cents souscripteurs de bonne foi, l'imprimeur public et les personnes employées à exécuter les impressions publiques du gouvernement confédéré ou du gouvernement d'Etat dans les Etats Confédérés ; tout ministre de la religion autorisé à prêcher suivant les règles de la secte et dans l'exercice régulier de ses devoirs ministériels ; toutes les personnes qui ont été et sont maintenant membres de la Société des amis et de l'association des Dunkards ; tous les médecins qui sont actuellement ou ont été praticiens de profession depuis les cinq dernières années ; tous les cordonniers, tanneurs, sellers, forgerons, charrons, menuisiers actuellement employés d'une manière régulière, dans une des industries ci-dessus indiquées, dont l'utilité fera foi de prime abord pour les faits s'y mentionnant ; tous les surintendants d'hôpitaux publics, d'asiles de lunatiques, et les gardes malades et assistants qui y sont employés, et tous les professeurs dans les institutions de sourds, muets et aveugles ; dans chaque pharmacie ordinaire établie et tenant des affaires, un pharmacien praticien connu ; les surintendants et artisans dans les manufactures de laine et de coton qui peuvent être exemptés par le Secrétaire de la guerre ; tous les présidents et professeurs de collèges, académies, écoles et séminaires théologiques, qui ont été régulièrement engagés comme tels dans les deux années qui ont précédé l'adoption de cet acte ; tous les citoyens, artisans et employés dans les établissements du gouvernement pour la fabrication des armes, du matériel et articles de guerre, ou qui seront indispensables aux fabriques du gouvernement, suivant que cela sera attesté par les officiers de ces fabriques ; aussi, tous les artisans dans l'établissement d'industries qui peuvent être engagées dans des contrats avec le gouvernement pour fournir des armes, du matériel et des munitions de guerre, pourvu que le chef du bureau d'ordonnances ou de quel que autre bureau d'ordonnance autorisé par lui dans ce but, approuve le nombre des artisans requis dans de tels établissements, toutes les personnes employées dans la manufacture des armes et du matériel de guerre de tout genre par les divers Etats ou par des entrepreneurs ayant à fournir ce matériel aux gouverneurs d'Etat ; toutes les personnes engagées dans la construction de navires, machines, machines, voiles, ou autres articles nécessaires à la défense publique, sous la direction du Secrétaire de la marine ; tous les surintendants, ingénieurs, mécaniciens et mineurs employés dans la production et la fabrication du sel, jusqu'à concurrence de 20 boisseaux par jour ; et du plomb et du cuivre ; les ouvriers des travailleurs, les messagers, les charretiers et domestiques, à moins qu'ils ne soient employés à des travaux dirigés sous l'autorité des officiers ou agens d'un Etat, et une personne soit comme propriétaire, soit comme économe pour toute plantation sur laquelle il y a personne blanche doit rester suivant les lois et ordonnances d'un Etat et sur lequel il n'y a pas de mâle adulte blanc sujet au service militaire ; et telles autres personnes que le Président jugera à propos d'exempter par raison de justice, d'équité ou de nécessité, sont exemptées de service militaire dans les armées des Etats Confédérés ; Pourvu que les exemptions ci dessus énumérées continuent seulement pendant que les personnes exempées seront actuellement engagées dans leurs industries ou occupations respectives, pourvu, en outre, que tels membres de la milice d'un Etat qui auront été appelés et enrôlés au service du dit Etat, par l'Exécutif, pour repousser une invasion actuelle du dit Etat, seront aussi exempts, pourvu que lorsqu'une telle invasion aura été repoussée ou autrement aura cessé d'exister, l'exemption lont il est question cesse.

2. Que l'acte intitulé "Acte pour exempter certaines personnes de l'enrôlement pour le service dans les armées des Etats Confédérés, approuvé le 21 avril 1862, est, par la présente, rappelé.

CHRONIQUE LOCALE.

LE VOL DES $20,000.— Patrick O Donnell avoue qu'il a commis le vol audacieux dont nous avons parlé tout récemment et il a donné des renseignements qui feront trouver presque toute la somme.

Il paraîtrait qu'après avoir enlevé le sac, sa fortune obtenue et il ne sut comment l'employer. C'est alors qu'il songea à un beau trou dont l'expérience et l'habileté lui seraient pas à l', d'un grand secours dans la position difficile que les circonstances lui avaient faite. Il alla donc trouver ce parent qui, à son tour, lit appeler un autre beau-frère et une belle-sœur, on décida, à la conférence, qu'il y aurait un partage du butin entre les trois hommes et que chacun d'eux recevrait $6,800.

Un des "partageants", en apprenant l'arrestation d'O'Donnell, eut peur et vint déposer, au corps de garde du Premier District, le sac qui contenait sa part des $20,000 et qu'il dit avoir trouvé coupé. On suppose que c'est la demeure de l'ami confidentiel de son complice qui a poussé Patrick à tout révéler.

P. S.—Nous venons d'apprendre qu'on a découvert toute la somme, excepté $1800 que la police croit pouvoir trouver.

WATCHMEN—Le watchman McNamara, arrêté dans le Quatrième District, devra répondre à l'accusation de s'être endormi sur le trottoir. On a pu lui enlever, sans qu'il se réveillât, son cromerant et son chapeau.

—Pinn, policeman de la même partie de la ville, a suivi le mauvais exemple de Mac et son affaire n'est pas meilleure.

MACHTIERES—La bonne conet qu'Axallane la, le meurtrier d'Andrea a écrit au général Butler que s'il lui accordait sa grâce, on saurait où se cachent les guérillas dans le voisinage des lignes fédérales.

—Peter Kenney a été arrêté de nouveau, sous prévention d'avoir menacé Patrick Fahey, en vil derniers, dans la rue Gentilly. A cette une première fois, on l'avait relâché faute de preuves.

ARRESTATIONS — La police du Deuxième District a arrêté Ignacio Santa Cruz alias Pajaro Verde, et Juan Montegro qui errraient dans les rues. Ils ne sont évadés du Pénitencier d'Etat.

—Lafonde Dominique est accusé d'avoir, contrairement aux ordres militaires, débité de la boisson à Michael Dorman, soldat du 26e régiment du Massachusetts.

—Geo Landrenx, arrêté dans le Deuxième District, par l'officier Barry, est accusé d'avoir menacé et importuné Mlle Emily Buchanan.

—Charles Dashwell alias Tim O'Donnell, arrêté au marché aux légumes, est aussi accusé de s'être soustrait à la justice.

—Mme Mary E. Hoard, demeurant dans la rue Tchoupitoulas, a été arrêtée sous prévention d'avoir refusé de se conformer à l'ordre No 75.

—Fonce Moss a été arrêté dans le Deuxième District. Il est accusé d'avoir tenu des propos obscènes et injurié des personnes dans les rues.

—Mme Flannery, est accusée d'avoir assailli l'enfant de S. Pinaldo. Elle était armée d'un couteau.

ACCIDENT—Hugh Short, en se servant d'une hache, a bord du tugboat "Nassau" s'est blessé à la hanche.

Il est Irlandais et a vingt ans. On l'a transporté à l'Hôpital.

DISPARU—Le sergent Mahan, de la police de 1er District, annonce que M. R. Pittman, a quitté sa résidence, dans la rue St-Charles, depuis lundi dernier et qu'on n'a pas eu de ses nouvelles depuis lors.

On craint qu'il ne lui soit arrivé malheur.

COUR PRÉVÔTALE—G. Landreux, accusé d'importuner Mlle Emily Buchanan, a été requis de fournir un cautionnement de $1000 pour répondre de sa bonne conduite. Le différend est survenu entre eux au sujet de $90 que Mlle Buchanan avait payées pour le tirer d'embarras en Cour.

Le magistrat a condamné trois mois de détention au Fort Jackson Edward Sly, qui a réclamé cinquante cents à deux français qui étaient venus se faire enregistrer. Sa peine est en outre arrêtée.

John Hinam qui, contrairement aux ordres militaires, avait une épée, a été envoyé en prison pour trois mois. Il tient une pension où l'on a trouvé plusieurs uniformes de Confédérés, anciens pensionnaires.

James Burk, soldat du 2e régiment fédéral de la Louisiane, a été condamné à un mois de workhouse. Il s'est enivré et a poussé des hourrahs pour Jeff. Davis.

Charles Lombard a été condamné à trois mois de workhouse pour sa conduite sur la Levée, mercredi, lors du départ du "Laurel Hill." Il a tenu des propos séditieux et avait sur lui une arme cachée.

Charles Dashwell alias Tom O'Donnell, arrêté sous prévention de s'être évadé du Pénitencier où il avait été envoyé pour meurtre, ayant prouvé qu'il s'était enrôlé dans le 2me régiment de la Louisiane, a été envoyé en prison où il attendra les ordres de son colonel.

Lafonde Dominique a été condamné à un mois de workhouse. Il a fourni de la boisson à un soldat. Il était employé dans une distillerie.

Robert Allison, de la 26me batterie de Massachusetts, a été condamné à deux mois de workhouse pour avoir assommé sa femme dans la rue Kenner. Il a donné pour excuse qu'elle débitait de la boisson aux soldats et qu'il voulait l'en empêcher.

Joseph Denite et Thomas Murray ont été requis d'acquitter chacun une amende de vingt piastres pour s'être battus à main armée.

C. Rosencrenx, accusé d'avoir déserté le 4me régiment du Wisconsin, a été incarcéré en attendant les ordres du colonel.

John Coslin qui a essayé de partir, sur le *Laurel Hill*, avec les prisonniers échangés, courra la volonté de son père, a été condamné à deux mois de prison. Il est âgé de treize à quatorze ans.

RAPPORT INSULTANT.—Thos. Filler a été arrêté hier. Il est accusé d'avoir fait un rapport insultant sous l'ordre No 76.

ARTICLES COMPRIS DE—L'officier Ball a trouvé chez Margaret Gallagher qu'il a arrêtée hier, chez elle, dans la rue Julie, un pistolet, deux pistolets à poudre et une boîte de capsules.

Il y a trouvé également deux douzaines de cuillers en argent, une cuiller à soupe, une montre et une chaîne en or, des bottines de cheminées en or, des sceaux en or, plusieurs épingles, des mouchettes, des gantelets en métal et une quantité de vêtements d'hommes.

FUITE.—L'officier Williams dit qu'il a trouvé un fusil à deux coups chez E. W. Dorr, rue Sixième.

AVIS—Les autorités désirent que le public sache que la Cour Prévôtale ne s'occupera point des affaires où il n'est pas que de l'emploi de parties insultantes.

COMMISSION MILITAIRE—Juan Gonzales, accusé d'avoir commis un meurtre à Donaldsonville, a été examiné, hier matin, devant une commission militaire présidée par le capitaine Hagerty.

Les témoignages ont établi que le fils de l'accusé avait offensé le défunt, Philippe Brasse ou Breez ; celui-ci, accompagné de plusieurs personnes, se rendit auprès de Gonzales qui lui demanda pourquoi il s'était tait envers de tout le monde ; il ajouta que c'était inutile car si son fils avait fait quelque chose de mal il le punirait. Des mots lui en vinrent à une lutte et Brasse reçut deux coups de couteau.

L'accusé a avoué qu'il a frappé le défunt deux ou trois fois, mais il n'a point parlé des coups de couteau.

L'interrogatoire a été suspendu.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS,

Jeudi soir, 9 octobre.

Il règne moins d'animation sur le marché depuis un ou deux jours. Les quelques ventes sont faites à un prix inférieur à celui de hier soir. Il n'y a rien de bien fait. L'approvisionnement de sucre et de mélasse est modéré et les affaires en sucre semblent en suspendre.

CAFE—Il est sans de Rio, à la hausse, avec de la fermeté et de la faiblesse.

MAIS—100 sacs au premier mains, 75 cts le boisseau.

PORC—Le lot mess est resté à $15 le baril.

BEURRE—Baril, 50 cts la livre. Fromage, 10 à 11c. Riz, 4 1/2 à 5 1/2 cents. Epaules et plates-côtes bacon, 9 1/2 c. Jambons, 10 à 12c.

FRET—$1 50 le boisseau de sucre pour les ports du Nord, la même tarif de mélasse. $1 le tonneau de tabac pour le Havre, et le cabotage se maintient de cent chacun pour liverpool.

—Le marché aux esclaves est très vendeur à l'ouverture du jour. 10 à sacs mais à 1c à 2c 500 bales de Cotton. Le prix de la balle de coton est de 60 à 62c. Les ventes s'élèvent à 7, 20 boucaniers consommateurs à 62, 20 des jusqu'à 1c. 250 balles ont été à 62c. Le marché est 10 à 20 balles. Vente 1 à 2c. 240 balles bella à $5 1/2, $57 et de notre lots d'articles divers à de bons prix.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES HIER.

Barque Alice Talcher, Hayden, Malaga.
Brigantine Black Turner, Boston.
Barque Cuba, Trepo, Brême.
Bel Judge Hallsworth, Cunningham, New York.
De cette Nation Gulf, Stone, New York.

ARRIVES HIER.

Steamship de la mille d'Ouest, Lafayette, Baker, New York.
Bel Lucie arrivée Virginie Antoinette, Mazade d'Alette B. C. Schubert, Hale, Philadelphie.
Goelette Trace de la Coste.
Goelette Columbia, Jones, Velez.

Montant le fleuve.

Barque La Jeune Hestest
Barque Dantzing, New York.
Barque J. W. Hale, Day, New York.
Brick Alice, Ivey.

EXPORTATION.

Mississippi—Par la barque Alice Talcher — 10 barils saumon, 2 barils porc, 2 barils lard, 2 barils bœuf.
Boston—Par la barque Dantzing — 10 boucaniers sucre — 52 tonneaux sucre — 25 balles laine — 20 cordres de bois de construction.
Brême—Par la barque Cuba — 10 sacs maïs — 7270 douves — 1 cuille sucre, 1 cuillère.
New York—Par la bel Lucie Hallsworth — 1 chaîne tabac — 92 boucaniers tabac — 10 boucaniers sucre — 1 cuillère tirelaine.
New York—Par la goelette Nathan Cockrell — 25 boucaniers tabac — 1 cuillère tirelaine.

IMPORTATIONS

Havre—Par la goelette Virginie Antoinette — 100 douves — 1 cuillère tirelaine — 1 cuillère tirelaine — 1 cuillère tirelaine